



Pour la construction d'un parti des travailleurs, communiste et révolutionnaire
« *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!* » (Karl Marx)

2023 : « Confiance »...

Mais dans les luttes pour l'augmentation des salaires et contre la réforme des retraites !

« Confiance et unité » a clamé Macron à la télé, en nous souhaitant... la bonne année ! 2022 a été l'année de la flambée des prix (déjà avant la guerre en Ukraine) ; et, il y a à peine une semaine, nouvelle réforme de l'assurance chômage pour baisser la durée d'indemnisation de 40 % si le taux de chômage officiel ne dépasse pas 6 %. Pendant que Darmanin prépare sa loi contre les travailleurs immigrés. Chômeurs, immigrés, retraites : c'est le monde du travail tout entier qui est dans le viseur.

Un spectre hante les vœux du président

Pourtant, contrairement à 2019, le président a préféré reculer au 10 janvier les annonces de sa Première ministre, Elisabeth Borne. C'est que la grève de 2019-2020 contre la réforme des retraites est encore dans toutes les têtes. Face à la colère, ministres et patrons préfèrent procéder par étapes, en commençant par allonger l'âge minimal de départ à 64 ou 65 ans...

Pour sauver les caisses de retraite ? La bonne blague ! Elles étaient excédentaires en 2021 et le sont encore plus en 2022. Déficitaires, elles ne le seraient que plus tard, peut-être de 17 milliards, mais sur un budget de 330 milliards, soit à peu près 5 %... Il y aurait bien une solution simple : augmenter les salaires ne serait-ce que de 5 % ! Cela augmenterait d'autant les cotisations. Alors, avec les 400 euros qui nous seraient nécessaires dès aujourd'hui, plus de problème de « déficit », et pour longtemps ! Et on ferait en plus d'une pierre deux coups !

Souder à la grève pour les salaires la lutte contre la réforme des retraites

Les grèves pour de véritables augmentations de salaire se sont multipliées cette année 2022 : raffineries, industries chimique, pharmaceutique, automobile et chez des dizaines de leurs sous-traitants, dans les transports en commun, etc. Jusqu'à Noël où, à la SNCF, la « trêve des confiseurs » a surtout rimé avec « grève des contrôleurs ». Pas seulement pour des primes qui ne combleront pas le retard des salaires sur les prix et ne comptent pas pour la retraite.

« Confiance et unité » entre nous contre la réforme des retraites

« Au moment des fêtes, la grève d'une partie de la SNCF a inquiété au plus haut sommet de l'État. Car ce ne sont pas les syndicats, mais des collectifs [...] moins prévisibles qui ont provoqué les annulations des trains. Une méthode qui a rappelé à certains le souvenir des "Gilets jaunes" », expliquait le journal Le Monde.

C'est vrai, cette grève a été à l'initiative des contrôleurs eux-mêmes qui se sont dotés d'un collectif national en toute indépendance des directions syndicales. Et, là, les « concessions » tentées par la direction de la SNCF étaient peut-être suffisantes pour certains syndicats, mais pas pour les contrôleurs ! Ils l'ont appris : la lutte dépend des travailleurs eux-mêmes, syndiqués ou non.

Eh bien, les craintes du gouvernement et du patronat nous montrent ce qui pourrait les faire reculer. Commençons par discuter entre nous de ce dont nous avons besoin. Augmentations de salaire, mais aussi embauches parce que ce n'est plus possible. Et indexation des salaires sur les prix pour qu'ils ne reprennent pas d'une main ce qu'ils seraient obligés de donner de l'autre.

Et puis nous organiser. Directement entre nous, entraînant les militants syndicaux qui n'ont pas froid aux yeux. Et il y en a. En nous coordonnant entre entreprises en lutte, directement sous notre propre contrôle pour ne pas dépendre des savants calculs de certains syndicats.

Ayons confiance dans notre force, et dans l'unité que les luttes peuvent forger entre tous les secteurs publics ou privé. Contre Macron et le patronat qu'il sert, construisons le mouvement d'ensemble qui les fera tous reculer, en prenant appui sur toutes les initiatives de mobilisation de notre camp social dès le mois de janvier. Les voilà, nos vœux pour 2023 !

L'Étincelle et ses militants vous souhaitent une bonne année 2023 !

Que cette nouvelle année voit le combat pour mieux vivre de notre travail nous ramener des victoires.

Que la solidarité et la conscience de notre force collective nous fasse tenir tête à ceux qui veulent nous exploiter toujours plus et plus longtemps, mais aussi entrevoir la société que nous pourrions construire en nous libérant des entraves du capitalisme et du profit individuel, pour faire enfin triompher intérêts communs à toute l'humanité : les intérêts des travailleurs !

Sacré numéro !

Entre la baisse de l'offre liée au sous-effectif, l'incapacité à recruter ou encore les pannes de métro à répétition depuis l'automatisation de la ligne B, le tandem Sytral/Keolis pourrait facilement passer pour un duo de clowns. C'est peut-être pour cela qu'ils ont décidé d'inviter les salariés au cirque pour leur présenter leurs vœux.

Les adeptes de prestidigitation, les curieux ou les gourmands choisiront peut-être de s'y rendre. Mais gageons qu'il y a peu de chance de voir l'un ou l'autre de ces monsieur-pas-très-loyal mettre leur tête dans la gueule du lion. Non, sous le chapiteau, c'est notre combativité qu'ils espèrent faire disparaître. Mais cette illusion ne dupe personne !

Ça arrive près de chez vous

Nos collègues de Keolis Porte des Alpes (KPA) et de Grindler, que certains d'entre nous croisent au terminus de Meyzieu ZI, sont en grève illimitée et majoritaire depuis hier. Dans cette entreprise qui compte 170 conducteurs, 90 font grève et plus de 70 étaient présents sur le piquet qui se tenait sur le dépôt de Vif, au sud de Grenoble.

Leur revendication principale est une augmentation de salaire de plus de 150€ par mois. C'est, en d'autres termes, une revendication pour laquelle nous pourrions nous aussi nous battre. Ça tombe bien, les grévistes de KPA et de Grindler appellent tous les autres à les rejoindre dans leur lutte. C'est tous ensemble qu'on obtiendra satisfaction !

Ça arrive aussi (un peu plus) loin de chez vous

À Évry, en région parisienne, nos collègues du réseau TICE sont également en lutte depuis ce mardi. Plus de la moitié des conducteurs sont en grève pour une durée indéterminée. Ils revendiquent des augmentations de salaire supérieures aux 3% que la direction leur propose. Un signe supplémentaire de la

combativité des travailleurs du transport en ce moment, et de la nécessité à se coordonner pour nous battre tous ensemble.

RATP : vessies, lanternes et dialogue social

Pendant les vacances de Noël, certains syndicats de la RATP ont signé un accord que leur proposait leur direction. Cet accord est une vraie attaque contre les travailleurs mais des syndicats faux amis le font passer pour une grande victoire.

Pour préparer l'ouverture à la concurrence que vont connaître les conducteurs parisiens à partir de 2025, leur temps de travail explose : suppression de 6 repos par an d'ici 2024, amplitude journalière maximale de 14h, temps de travail hebdomadaire maximum de 48h... Au regard de cette longue liste, les compensations obtenues "de haute lutte" semblent bien maigres : à peine quelques dizaines d'euros par mois en plus (dont certaines étaient déjà prévues avant l'accord !).

Cet accord est une régression considérable qui révèle le vrai objectif de toutes les politiques "d'ouverture à la concurrence" ou "d'allotissement" : accroître l'exploitation des travailleurs. Pour y mettre fin, contre leur concurrence patronale, il faudra riposter tous ensemble !

Braquage en plein jour

Le père Noël n'est pas passé dans bien des foyers et l'année 2023 commence dès le premier jour à coûter cher. La prime d'État sur les carburants disparaît, la hausse du prix du gaz est plafonnée à 15 % à partir de janvier, l'électricité s'envolera à partir de février (on parle de doublement ou de triplement selon les fournisseurs), les loyers (+ 3,5 % selon les indications du gouvernement), sans parler des transports. La farine a pris 40 %, le steak haché surgelé 25 %. Et nos salaires ?

L'urgence est d'équilibrer des caisses de retraite... déjà à l'équilibre

Lors de ses vœux, Macron a bien rappelé les catastrophes qui s'abattent sur la société en général et les travailleurs en particulier : épidémie, guerre, bouleversements climatiques, inflation. Qu'aucun de ces problèmes n'ait été réglé par le gouvernement ne l'empêche pas de mettre l'accent sur la réforme des retraites. Quelle est l'urgence de nous faire travailler davantage ? Pour le régime des retraites, aucune, puisque les caisses sont excédentaires : les rentrées des actifs dépassent de 3,2 milliards les dépenses en pensions. Mais le patronat veut nous exploiter plus longtemps. Ici se trouve la priorité de Macron et de son gouvernement.

Voeux 2023 du NPA – Nouveau Parti Anticapitaliste

Retrouve en flashant le QR code ci-contre nos vœux révolutionnaires pour cette nouvelle année !



Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : 69.etincelle@gmail.com